

DU CADRAGE TEMPOREL À L'EFFET COGNITIF : CAS DES DEUX CONNECTEURS « AUJOURD'HUI » ET « ENFIN » / FROM THE TEMPORAL FRAMING TO THE COGNITIVE EFFECT: CASE OF THE TWO CONNECTORS "TODAY" AND "FINALLY" / DE LA CADRUL TEMPORAL LA EFECTUL COGNITIV: CAZUL CONECTORILOR „ASTĂZI” ȘI „ÎN SFÂRȘIT”¹

Résumé: Nous avons réalisé cette recherche auprès d'étudiants de filières scientifiques, inscrits au centre d'enseignement intensif des langues, dans le but de vérifier l'impact de l'usage de deux connecteurs temporels « enfin et aujourd'hui » sur la compréhension de segments phrastiques en fonction de leur positionnement en FLE. Les résultats montrent que les deux connecteurs « aujourd'hui et enfin », lorsqu'ils sont placés en tête de phrase, aident les participants à effectuer de nouvelles inférences à propos des informations absentes du contenu textuel et à faire une réactivation des informations conservées de ce même contenu.

Mots-clés: Segments phrastiques, compréhension, connecteurs temporels « aujourd'hui – enfin », FLE

Abstract: We have conducted this research with students enrolled in the ILTC² in order to verify the impact of the use of two temporal connectors "finally and today" on the understanding of sentence segments according to their positioning in FFL. The results show that the two connectors "today and finally", when they are placed at the beginning of the sentence, help the participants to make new inferences about the information that is absent from the textual content and to reactivate the information stored in the text this same content.

Keywords: sentence segments, comprehension, temporal connectors "today-finally", FFL

Introduction

Dans le cadre de cette recherche, nous essayerons de montrer que certains connecteurs peuvent avoir une portée qui dépasse le segment phrastique et, que le lecteur pourrait se heurter à des contraintes d'interprétation, lors de la production d'un rappel, de segments phrastiques, ne contenant aucun *connecteur temporel*, qui puisse l'aider dans sa démarche de construction cognitive.

Rossari (2001) a montré à travers, ses recherches, que les relations de rétro-interprétation ne peuvent être accessibles que par le biais d'un connecteur. Ce dernier occupe un rôle très crucial dans l'interprétation discursive et peut même être le « moteur » ou la « clef » permettant au lecteur/compreneur d'accéder aux RD³. « Les connecteurs sont perçus comme marquant des liens entre les propositions et se faisant, produisent les relations de diverses natures entre les contenus de ces propositions » (Pebka, 2000 : 240).

La force des mécanismes du réseau textuel est assurée par les connecteurs dont la fonction primordiale est de ne pas marquer seulement la nature des relations entre les propositions mais aussi la pertinence de la liaison. Ce qui signifie que les connecteurs, de par leur force, peuvent redonner un nouveau regard sur l'information textuelle et contribuent, sous l'effet contextuel, à l'enrichissement et la diversification cognitifs « Les connecteurs sont des marqueurs de relation qui aident à déterminer les effets contextuels d'un énoncé, en le reliant soit à un autre énoncé, soit à une situation sans communication ostensive » (Lecavalier, 2003 : 29).

De plus, les schémas instructionnels proposés par Moeschler indiquent clairement les potentialités des connecteurs. Ses travaux qui ont porté sur un bon nombre de

¹ Mehdi Amir, Université de Tiaret, Algérie, amir.mehdi@hotmail.com

² Intensive Language Teaching Center

³ Relation discursive

connecteurs, ont apporté une grande avancée en matière d'effet connectif dans la mesure où « le connecteur montre d'avance au lecteur le sens vers lequel est dirigée l'information à traiter, ce qui se traduit par une accélération du traitement de cette information » (Ziti, 1995 : 393).

A travers ces différents travaux de recherche et partant de la supposition que le positionnement du connecteur pourrait avoir un rôle dans la compréhension des groupes propositionnels, nous avançons que l'emploi des deux connecteurs « enfin et aujourd'hui », dans des segments propositionnels spécialisés, en fonction de leur positionnement, permettrait une meilleure compréhension des segments proposés.

1. Connecteurs temporels : de la Conjonctivité à la Disjonctivité

En 2005, Borillo a tenté, dans un article scientifique abordant les adverbes temporels endophrastique et exophrastique, de faire un inventaire concernant le français. Il a mis l'accent sur double un usage de nature adverbiale : la disjonctivité et la conjonctivité ; les adverbes de nature disjonctive sont généralement détachés en tête de phrase, exemple : *apparemment, il est en bonne santé* (Borillo, 2005: 3). De plus, comme ils peuvent changer de fonction, ils peuvent aussi changer de position. Un adverbe en tête de phrase est considéré comme *évaluatif*, mais son emploi après le verbe « position post-verbale » lui accorde la fonction d'adverbe de manière (cf. Borillo, 2005).

Les adverbes de nature conjonctive ou transphrastique peuvent être employés dans la double possibilité endophrastique et exophrastique. La fonction prioritaire de ce type adverbial est de cerner un champ référentiel notionnel ou spatio - temporel (Guimier, 1996. Cf Borillo, 2005 : 4). Ces adverbes temporels assurent le rôle d'introducteurs de cadre temporel quand ils sont placés en début de la phrase, leur impact dépasse la phrase, il peut même se sentir au niveau du segment textuel.

Parmi ces adverbes temporels, on cite les adverbes de cadrage temporel (dits aussi adverbes référentiels anaphoriques) et les adverbes relationnels :

A- les adverbes de cadrage temporel:

Exemple : *Aujourd'hui*, la pollution est présente partout: des espèces animales et végétales disparaissent.

Le détachement en position initiale de l'adverbe *aujourd'hui* lui confère le statut d'introducteur de cadre temporel, cette fonction de cadrage permet au lecteur-compreneur d'avoir un pré-regard évaluatif à propos de vérité/fausseté des contenus prépositionnels.

B- les adverbes relationnels : ces adverbes peuvent occuper soit une position médiane ou détachée en tête de phrase de façon préférentielle, soit une position médiane de manière obligatoire. Ils n'ont pas besoin d'avoir un repère référentiel dans la mesure où ils expriment parfaitement l'ordre dans le temps.

Exemple : position médiane ou détachée en tête de phrase (de manière préférentielle)

L'homme doit protéger **enfin** les ressources en eau et utiliser convenablement les réserves naturelles.

Enfin, L'homme doit protéger les ressources en eau et utiliser convenablement les réserves naturelles.

2. Aujourd'hui : de l'organisation textuelle au CT¹

Cet organisateur textuel souligne l'ordre et la progression des idées ; son rôle est de marquer les transitions entre les idées, on le retrouve soit, en tête de phrase et ou en tête de paragraphe, soit en position interne ou finale.

¹ Cadrage Temporel

Le détachement en tête de phrase ou en tête de paragraphe de ce connecteur, lui attribue le statut d'introducteur de cadre temporel, dans la mesure où il permet, en effet, soit l'ouverture d'un nouveau discours phrastique balayant le discours précédent « catalyseur », soit la consolidation-explication de ce qui précède « suite-discursive ».

Exemple :

Les terres et les mers sont polluées, l'état de notre planète s'aggrave de jour en jour.

Aujourd'hui ↓ **consolidation/explication**

Les terres sont devenues stériles, l'homme abuse des engrais et des produits chimiques.

Exemple :

Sans elle la vie est impossible et inconcevable, l'eau c'est le moteur de la vie

Aujourd'hui ↓ **Balayage discursif/catalyseur**

La pollution est présente partout: des espèces animales et végétales disparaissent.

3. Enfin : de la sérialisation et du verrouillage discursif au CT

Ce connecteur est considéré à la fois comme énumératif, sériel ou encore verrouilleur, il fonctionne généralement comme organisateur de la structure textuelle en sérialisant les différents segments phrastiques.

Pour Adam, ce connecteur balise la structure et découpe les segments propositionnels d'après une certaine chronologie.

Les organisateurs temporels » fonctionnent comme des marqueurs ayant pour fonction de « baliser la progression textuelle en découpant des paquets de propositions selon un ordre chronologique » [...] la série d'abord – puis – ensuite – enfin à laquelle il s'ajoute quelques autres expressions comme (et) encore, emprunte ses unités à un système temporel (Adam, 1990 : 160).

Ce(s) marqueur(s) d'intégration linéaire remplit(issent) un rôle de liage sémantique entre les différentes unités propositionnelles et marque(ent) aussi leur connexité. De plus, il(s) contribue(ent) à la sérialisation discursive en contrôlant une portion de texte. C'est ce qu'Adam appelle la portée (portée à gauche et portée à droite).

Quant à Cadiot & al. (1985) qui ont montré que le connecteur *d'abord* est un marqueur de premier item et le connecteur *enfin* est un marqueur de dernier item. En d'autres termes, Le connecteur *enfin* a pour fonction de « mettre fin à un discours précédent », en octroyant le primat fonctionnel de ces propositions à la structuration discursive et en signalant la clôture du discours mais pas l'intention discursive (Bras et al. 2008 ; Saussaure & Morency, 2006).

Le locuteur marque qu'il n'entend pas abandonner le potentiel argumentatif contenu en Z, même s'il renonce à l'exploiter dans son discours présent. Autrement dit, il abandonne le discours mais pas l'intention discursive. Ce qui implique que X n'annule pas la force argumentative de Z (Cadiot et al., 1985 : 208-209).

4. Analyse propositionnelle

Les travaux de recherche de Van Dijk et Kintsch (1978) mettent en exergue « une base de texte propositionnelle » comprenant les différentes « micro-propositions » du texte à rappeler. Ils postulent que l'unité propositionnelle constitue la base de tout discours.

En réalité ces expériences ont montré la façon à travers laquelle le compreneur intègre, construit et se représente cet arbre propositionnel, partant du principe que le langage est à la fois un support et un produit, en d'autres mots les structures langagières sont à l'image des structures cognitives.

Si l'on considère que la prédication qui s'exprime dans un message linguistique est une activité cognitive essentielle de l'homme et que, sous-jacent à la réalisation de surface, c'est-à-dire au mot, se trouve un concept, on peut estimer que l'analyse prédictive, outil de description sémantique des textes, est pour le psychologue la transcription d'une activité cognitive (Ghiglione et al., 1995 : 49).

En effet, cette analyse propositionnelle, qui décrit le contenu sémantique des textes, est fondée sur le comptage des prédicats dans la mesure où chaque proposition comporte un nombre bien déterminé de prédicats entouré d'un ensemble d'arguments¹. A titre d'exemple Le Ny (1989) montre que la phrase suivante « le chien poursuivait un chat dans le jardin » se compose de : noms : chien, chat, jardin se référant à des objets, verbe « poursuivre » renvoyant à un événement et préposition « dans » impliquant le tout dans un espace.

Alors, les noms : *chien, chat, jardin* correspondent à des êtres et des objets, ce qui leur confère l'appellation d'« arguments ». Le verbe « poursuivre » met et définit la relation entre ces arguments.

5. Méthode

5.1. Participants

L'expérience a été effectuée à l'Université Ibn Khaldoun, qui se trouve au niveau de la wilaya de Tiaret. Elle a été réalisée auprès de 20 étudiants appartenant aux différentes filières scientifiques. L'âge de ces étudiants varie de 18 à 24 ans. Nous avons réparti aléatoirement ces étudiants en deux groupes de 10.

6. Hypothèses

- Effet du positionnement des connecteurs temporels sur le nombre d'ajouts
Nous faisons l'hypothèse que l'ajout de connecteurs dans les segments phrastiques optimiserait la compréhension de ces propositions et nous prédisons que :

1- Nous supposons que le groupe (G1) qui a lu le texte avec des connecteurs temporels dans les phrases (position initiale G1) produira plus de propositions que les participants du G2 qui ont lu les propositions avec des connecteurs en (position médiane).

- Effet du positionnement des connecteurs temporels sur la pertinence d'ajouts

3- Nous supposons que les participants du groupe (G1) qui ont lu les segments phrastiques avec des connecteurs temporels (position initiale détachée en tête de phrase) produiront plus de propositions pertinentes que les participants du groupe 2.

Nous prédisons que le type d'ajouts (Pertinent vs moins pertinent) produits variera en fonction des Groupes.

- Le G1 produira des propositions plus pertinentes que le G2.

7. Analyses et unités d'analyses

Les informations ajoutées lors de la production du rappel « R2 » ont été analysées en fonction de leur **nombre** et de leur **pertinence**:

A- Nombre d'ajouts: propositions qui correspondent généralement aux arguments et prédicats.

B- Pertinence d'ajouts (P1 = propositions recelant des prédicats = pertinentes; P2= propositions recelant des arguments = moins pertinentes)

¹ Un prédicat se définit comme une propriété ou caractéristique qui se rapporte à un ou à des argument(s).

8. Résultats et interprétation

La première analyse a porté sur le nombre d'ajouts. Les analyses statistiques ont été réalisées à l'aide d'une méthode statistique inférentielle¹: Independent test (T-Test).

Les propositions produites ont été analysées en unités sémantiques en comparant la production réalisée après la lecture 1 et celle réalisée après la lecture 2. Elles ont été analysées selon le plan d'expérience $S < G2 > * N^A$, dans lequel les lettres S, G, N^A correspondent respectivement aux facteurs Sujet, Groupe (G1 propositions avec des connecteurs cadratifs ; G2 connecteurs en position médiane).

La seconde analyse a été effectuée selon le plan : $S < G2 > * P2$, dans lequel les lettres S, G, P renvoient respectivement aux facteurs Sujet, Groupe (G1 propositions avec des connecteurs cadratifs ; G2 connecteurs en position médiane).

En ce qui concerne la comparaison G1 vs G2, la différence est significative (G1~G2 : 0,005). Le nombre d'ajouts similaires produit par le groupe G1 (18.4) est supérieur à celui produit par le G2 (8.6). Cela montre que le groupes G1, qui a lu les propositions avec des connecteurs temporels cadratifs a produit un nombre d'ajouts supérieur à celui du groupe G2 qui a lu des propositions avec des connecteurs en position médiane. Les connecteurs insérés comme introducteurs de cadre ont donc un impact sur le nombre d'ajouts d'informations lors de la production 2 et par conséquent sur la compréhension propositionnelle.

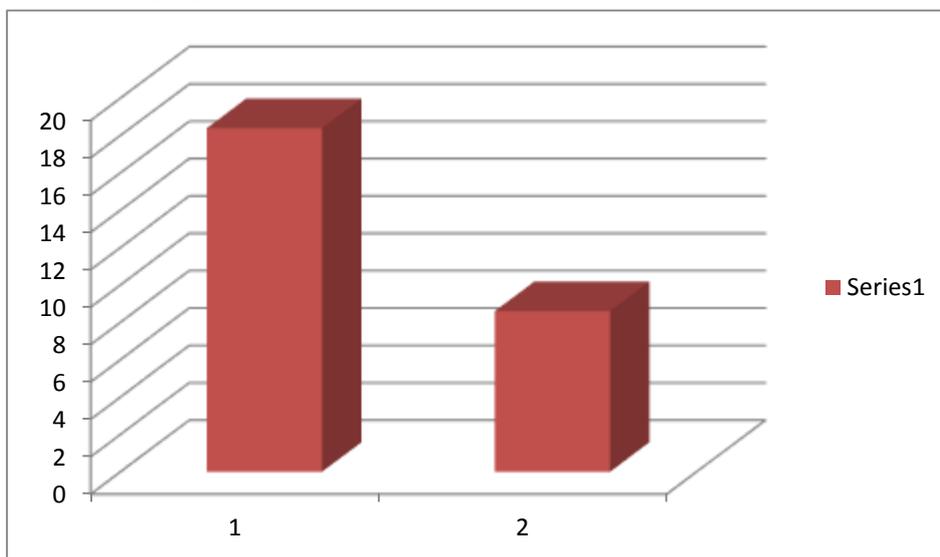


Figure 1. Nombre d'ajouts en fonction des groupes.

La différence entre le groupe G1 et le groupe G2 est significative (G1~G2 : 0,001). Les connecteurs insérés comme introducteurs de cadre ont un effet sur la sélection des informations et donc sur la pertinence de l'information retenue.

Le facteur Pertinence (propositions recelant des prédicats = propositions pertinentes ; propositions recelant des arguments = propositions moins pertinentes) indique que les types d'ajouts (leur niveau de pertinence) varient d'un groupe à l'autre (G1=8.15 ; G2 =3.10). Le groupe G1 a produit plus d'ajouts pertinents, c'est-à-dire que ce groupe a rajouté plus d'informations pertinentes que les groupes G2 (3.10) qui a rajouté des propositions moins pertinentes (voir Figure 2.).

¹ Pour analyser les données recueillies, Nous avons utilisé le logiciel SPSS

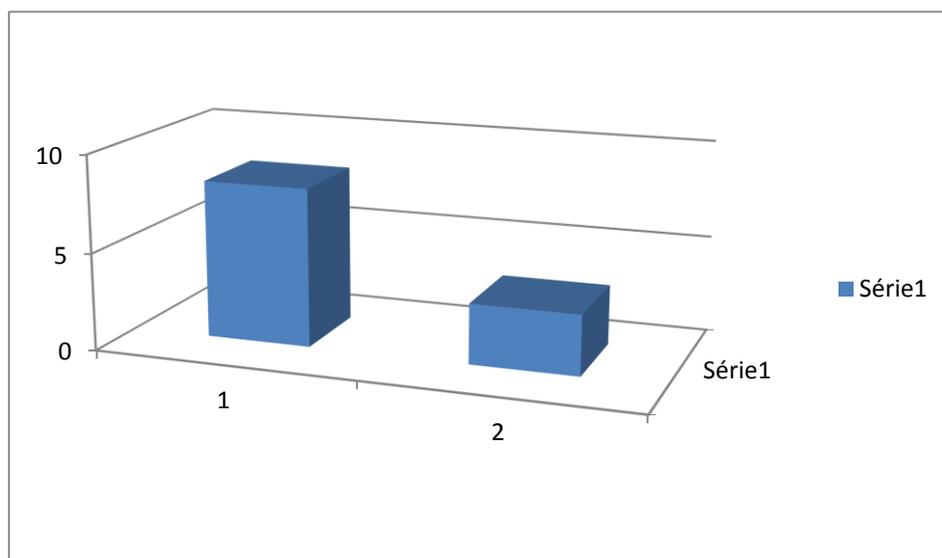


Figure.2. Ajouts pertinents Vs moins pertinents en fonction des groupes.

Conclusion

Ce résultat nous permet de conclure que les connecteurs temporels placés en tête de phrase (introduceurs de cadre) facilitent l'activation des processus cognitifs intervenant durant l'activité de compréhension et de production du rappel.

Rappelons que l'analyse appliquée s'inspire des expériences qui ont montré la façon avec laquelle le compreneur intègre, construit et se représente les propositions, partant du principe que le langage est à la fois un support et un produit, en d'autres mots les structures langagières sont à l'image des structures cognitives.

Il est à signaler que les résultats recueillis, issus de jets d'écrits des étudiants qui éprouvent des difficultés de compréhension en langue FLE, ont mis en œuvre le rôle de la démarche didactique comprenant des outils linguistiques, aisément identifiables, afin de comprendre et produire le rappel des propositions pertinentes et harmonieuses.

En effet, cette démarche nous a permis d'avoir:

- plus de données statistiques empiriques,
- des données réelles (écrits) jaillissant des structures cognitives,
- et un regard précis sur le niveau d'impact que peuvent avoir les marqueurs de relation (aujourd'hui et enfin) sur le compreneur.

Nous avons montré que le placement et la position des connecteurs temporels « aujourd'hui et enfin » dans les segments phrastiques en langue FLE, favorisent l'activation de connaissances anticipatrices et hypothétiques, tentant d'établir en effet, la relation avec le domaine évoqué par les segments phrastiques proposés.

On peut conclure que l'apprenant s'appuie, devant ce type de propositions, sur les connecteurs détachés en tête de phrase, ce qui lui a permis de pallier l'insuffisance linguistique, grâce à l'emploi des cadratifs temporels, ayant favorisé l'activation des inférences indispensables durant la compréhension et le retraitement du second rappel.

Bibliographie

- Adam, J.-M., 1999, *La linguistique textuelle, des genres du discours aux textes*, Armand Colin, Paris.
Adam, J.-M., 2008, *La linguistique textuelle, introduction à l'analyse textuelle du discours*, Armand Colin, 2^e édition, Paris.

- Adam, J-M & Revaz, F., 1989, « Aspects de la structuration du texte descriptif : les marqueurs d'énumération et de reformulation », *Langue française*, no 89, pp. 59-98, Paris.
- Beaufis, B., 2002, *Statistiques descriptives appliquée à la psychologie : exercices résolus*, Ed : Bréal. Paris.
- Béguelin, M.-J. (dir.), 2000, *De la phrase aux énoncés : grammaire scolaire et descriptions linguistiques*, De Boeck-Duculot, Bruxelles.
- Ben-Anath, D., 2005, *The Role of Connectives in Text Comprehension*. Columbia University Working Papers, in TESOL & Applied Linguistics, 2005, Vol.5, No 2. [Online]: <http://journals.tclibrary.org/index.php/tesol/article/viewPDFInterstitial/84/87>
- Beaudet, C., 2001, *Clarté, lisibilité, intelligibilité des textes : un état de la question et une proposition pédagogique*, Sherbrooke University.
- Borillo, A., 1988, « Quelques remarques sur *quand* connecteur temporel », *Langue Française*, no 77, pp. 71-91, Paris.
- Borillo, A., 2005, *Quelques structures principales de valeurs temporelles en prédication seconde*. [Online]: <http://w3.erss.univtlse2.fr:8080/index.jsp?perso=borillo&subURL=Cerlico06.pdf>
- Cadiot, A. et al., 1985, « Enfin, marqueur métalinguistique », *Journal of Pragmatics*, no 9, pp. 199-239.
- Carston, R., 1993, « Conjunction, Explanation and Relevance », *Lingua* 90, 1/2, pp. 27-48.
- Carter-Thomas, S., 2000, *La cohérence textuelle. Pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*, Le Harmattan, Paris
- Ghiglione, R., & Blanchet, A., 1991, *Analyse de contenu et contenus d'analyses*, Dunod, Paris
- Guimier, C., 1999, *La thématization dans les langues*, Peter Lang, Berne
- Guimier, C., 1996, *Les adverbes du français. Le cas des adverbes en -ment*, Gap, Ophrys, Paris.
- Molinier, C., 1990, « Une classification des adverbes en -ment », *Langue française*, no 88, pp. 28-40, Paris.
- Monik, F & Jean-Michel, P., 1999, « Aspects textuels du fonctionnement et du développement des connecteurs : approche en production », *L'année psychologique*, vol. 99, n°1. pp. 149-173.

Annexe

Exemple de l'analyse propositionnelle :

Phrase : Les terres sont devenues stériles, l'homme abuse des engrais et produits chimiques

- P1 : être devenu
P2 : stériles
P3 : abuser de
P4 : chimiques
P5 : et
a1 : homme
a2 : engrais
a3 : produits